Copie 173.

Monsieur,

Je certifie fort volontiers par ceste les asseurances que M. le Prince Palatin de Landsberg vous a données de mon affection entiere au bien de vre service et des vostres. Monsieur vos filz en jugeront par les effects, quand vous aurez S. Excellence à nostre milice de la leur donner pour Escole. Au moins pour autant que se pourra estendre mon pouuoir. audela duquel on ne sçauroit mesurer mes actions sans me faire tort. Je puis user de mesmes termes en ce qui est de l'affaire de Cleves. et aymeroy mieux le faire de bouche, que par escrit. mais cependant je pretends que vous me tenez hors de reproche d'estre stupide calamitas, et d'auoir perdu les droits de mon Maistre par ma negligence. J'espere de rendre une ame à Dieu, qui n'aura point à respondre d'un crime de ceste sorte. Apres tout il reste de voir si les actions à ce bien sont si prescriptibles, comme il semble que vous le posez, et si de tant d'exceptions, et causes de delay que fournit la chicane, il n'y a rien qui puisse nous seruir. Cela, Monsieur, je pense que si vous prenez la peine d'y songer, tout ne sera pas si desesperé que vous me le depeignez. Mesme vous supplie d'y songer, et d'en donner aduis à ceux du Conseil de S. A. qui residans sans cesse à la Haye

(où je suis quasi moins que dehors, et d'où il y a derechef 5
mois que je suis absent) ont moyen de se donner, comme il
fault, absolument à ces pensées là, les affaires d'Estat
de la Guerre, ne me permettant pas, à la Haye
mesme, d'y mettre souuent le nez de deux moiz. ce qui
pourtant n'empeschera pas que je ne releue et seconde vos bons
offices, quand vous voudrez prendre la peine de nous les
despartir sur ce subject, et autres, touchants le bien de
la Maison.

Sur ce qui regarde le contenu principal de vre lettre,
j'ay faict comprendre au long à S. A. ce qui est de l'Estat
de vres procès, et des personnes à qui vous auez
à faire. La response à este courte et bonne,
que si vous venez à triompher en droict, S. A. sera bien
ayse de vous faire gratifier de sa part de tout ce
qui sera juste et conuenable. J'estime que vous
n'en attendrez pas d'auantage. et à tant m'offre de
vous y seruir à son temps, aueq tout ce que vous
pourriez demander d'un homme tesmoing oculaire de
vos merites, et capable en quelque sorte de les estimer
au point de leur valeur. C'est veritablement.

Monsieur

J'ay bien informé M. le Comte de Solms de l'intention de S. A. en vre endroit. Je pense
qu'il vous en rendra quelque compte quant et cestes, en qu'en temps et lieu vous en appercevrez l'eff